

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cesso - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdu

Une symphonie fantastique



« 2003 sera une bonne année ! » m'a-t-on dit. De quoi s'agissait-il ? Je ne le sais pas. En effet, faites votre choix : à l'initiative du Pape, 2003 est l'année du Rosaire (prière renouvelée du chapelet) pour les catholiques ; elle est aussi l'année Berlioz pour les mélomanes, et les Romantiques en particulier ; c'est l'année Van Gogh pour les amoureux de la peinture ; c'est aussi l'année de l'eau, pour les sensibles à l'environnement et à l'avenir. *C'est surtout l'année européenne des personnes handicapées !*

Vous qui êtes handicapés « de naissance » ou suite à une maladie, à l'âge, à un accident de la circulation automobile, à un conflit armé... vous nous permettez d'approfondir l'Évangile du Christ sur le chemin de notre vocation commune au bonheur et à l'attention à l'autre.

Mais y a-t-il du sens au « non-sens », à la privation, à la douleur... ? Comment se regarde-t-on mutuellement ? Quelle considération avons-nous les uns pour les autres ? Quelle place les « bien-portants » font-ils aux personnes handicapées, différentes ?

Au sein de l'Union européenne, pas moins d'une personne sur six souffre d'un handicap. Et celles et ceux qui vivent dans nos villages, parents, enfants, frères et sœurs, amis... les connaissons-nous ?

L'été arrive et avec lui l'attention à son propre corps : garder ou retrouver « la ligne », refaire sa forme physique, avoir un bronzage parfait, une musculature séductrice... Bien souvent, l'été, on n'existe que par son corps... Et le corps blessé, n'a-t-il pas le droit d'exister ?

L'équipe de rédaction a souhaité faire de ce numéro une porte ouverte pour tous, pour se parler, dire nos vies, nos illusions, nos souffrances et aussi nos joies, nos découvertes. Se livrer des « paroles de vie », sans misérabilisme et fausse pudeur, mais avec franchise, liberté, humour et amour.

Père Alain Ratti

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :	
<i>Baptisés pour le monde</i>	P. 2
Nouvelles des communautés :	
<i>Lettre à Julien</i>	P. 4
Dossier :	
<i>Un cœur ouvert</i>	P. 6
Humour	P. 8
Solidarité :	
<i>Lourdes : un temps fort...</i>	P. 9
Événement :	
<i>Les livres pour l'été</i>	P. 10
Agenda et horaires :	
<i>Calendrier paroissial</i>	P. 11

INFOS PRATIQUES

Presbytère
21 rue de Sigy
77520 Donnemarie Dontilly

Père Thierry Leroy
Père Alain Ratti
Père Bernard Pajot

Pour prendre rendez-vous
contacter le : 01 60 67 31 19

Évènements paroissiaux du trimestre
et permanence : voir page 11

Baptisés pour le monde

Nous tous qui avons été baptisés, nous avons été accueillis dans l'église (bâtiment) au sein de l'Eglise (communauté des croyants convoqués par Dieu), une Eglise qui rend grâce, une Eglise qui annonce, une Eglise qui sert.



Dans le numéro précédent, j'ai abordé le ministère (service) des fidèles laïcs tourné vers la charge pastorale (catéchèse, sacrements, célébrations), aujourd'hui plus largement, souvenons-nous que par notre baptême nous faisons partie d'une Eglise qui appelle au service de tous les Hommes, qui appelle à faire un monde plus conforme à la volonté de Dieu et de Jésus. C'est **l'Eglise servante** à l'image du Christ venu non pas pour être servi, mais pour servir.

Le dernier concile nous l'a rappelé : *« les chrétiens ne peuvent pas former de souhait plus vif que celui de rendre service aux hommes de leur temps : ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté du Père (Mt 7,21) et qui courageusement, agissent ».*

L'Evangile nous éclaire dans différents domaines : la dignité de la personne humaine, la culture, la vie économique et sociale, la vie politique, la sauvegarde de la Paix et la construction de la communauté des nations... Dans tous ces domaines des chrétiens sont présents pour servir. Vous en connaissez, regardez autour de vous : les restos du cœur, la Croix-Rouge, le Secours Catholique, les associations familiales, les conseils d'administration d'établissements scolaires, les associations d'aide aux handicapés, les conseils municipaux, généraux, régionaux, les partis politiques...
Et vous ?

Profitons des vacances pour y réfléchir !

Secteur
de Longueville
Sourdun :

Aumônerie militaire
Comité de parrainage
des personnes
âgées

Secteur
de Villenaux
la Petite :
Association
« Mil'Mouch »

Secteur
de Bray :
Secours catholique
Croix-Rouge
Resto du cœur

Quelques
exemples
d'engagements
possibles
de chrétiens sur
nos secteurs

Secteur
de Donnemarie
Dontilly :
Association familiale
Catholique,
Croix-Rouge

Secteur
de Bazoches
les Bray :
Association
« Babagrato »

Marc Piton, diacre

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vanville - Vieux Champagne

Longueville - Sourdun

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenaux la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine
Courcelles-en-Bassée - Coutençon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles

TÉMOIGNAGE

Et l'école, pour lui ?

Un jour, Florent, atteint de myopathie, nous a rendu visite dans notre école avec ses parents. La main dans celle de sa maman, il marchait doucement. Il avait envie de venir jouer avec les autres élèves, de venir chaque matin apprendre comme tous les enfants dans sa classe.

Dès cette première rencontre, nous avons compris, mes collègues et moi-même que Florent devait nous rejoindre et pouvoir vivre, travailler, rire avec les enfants de son âge. Il n'a pas été trop difficile de convaincre la municipalité de faire quelques aménagements dans notre école pour permettre à Florent d'accéder à tous les endroits de vie scolaire (la cour, la classe, les toilettes, la salle d'évolution, le terrain de sport...).

A compter de cette rentrée, Florent n'a plus quitté ses amis toujours volontaires pour l'aider à effectuer les gestes de la vie courante, attraper un livre trop lourd, ramasser un stylo tombé de sa table...

Florent, malgré l'évolution de son handicap a toujours participé, selon ses possibilités, à toutes nos activités. En activité sportive, de son fauteuil, il contrôlait, notait, arbitrait et souvent participait aux jeux de ballons, foulards...

A chaque voyage, avec l'aide de ses parents, il était là et n'a jamais manqué de s'associer aux jeux de ses camarades. Il a ainsi participé à un long voyage à Paris avec la SNCF, le train, la gare, le musée... mais surtout, avec l'aide de son papa, il est venu comme tous ses amis en classe de neige. Quel souvenir pour tous !

Et puis Florent est parti au collège avec ses camarades de CM2. Beaucoup me parlent encore de lui maintenant.

J'affirme aujourd'hui que cette expérience est formatrice et tellement « facile », pour l'avoir vécue une seconde fois avec Romain, le cousin de Florent, dans les mêmes conditions.

Alain, Les Ormes

Lettre à Julien

Pourquoi ?

Combien de fois ai-je entendu cette question ! Elle sert même parfois d'alibi pour refuser d'accueillir l'existence et la présence de Dieu parmi nous ... Qui nous la pose ? Ne serait-ce pas le Malin ?

Tu connais toi aussi ces questions : « Si Dieu existe, pourquoi le mal ? » Elle revient à tout propos : handicap, mort, souffrance en général et des enfants en particulier, pourquoi ?

Ou encore : « Où est sa toute puissance s'il ne peut pas arrêter tout ce mal » ?

Alors l'humanité cherche. A travers ses philosophes, ses sages, ses religions, ses penseurs, ses poètes, ses artistes, ses écrivains ... voici les accusations qui arrivent : mise en procès de Dieu, mise en procès des hommes, des religions, des politiques ...

Des moyens de combat sont donnés au chrétien quelles que soient ses blessures : laissons l'Esprit-Saint reçu au baptême transformer notre vie afin qu'elle devienne, malgré ses profondes blessures, une aventure merveilleuse.

C'est le Christ ressuscité, qui a traversé la souffrance et la mort et accepté lui-aussi de voir son corps abîmé, qui nous donne cette Espérance ... Et que serait cette Espérance sans notre Foi, notre « oui » à la communion avec le Christ qui nous fait passer de la souffrance subie à la souffrance assumée, acceptée, vécue, offerte ...

Inacceptable pour l'homme crispé, mais oh combien libérateur pour l'homme confiant. « la foi nous donne la force de supporter les épines qui poussent sur le chemin de notre vie » (et rap-

pelle-toi que Jésus a été couronné d'épines !)

Tel est le « mystère » du Mal éclairé par le Christ vivant, joyeux, souffrant, mort et ressuscité pour toi, Julien, comme pour chacun de nous. Dès lors, quand une personne est victime du Mal, soit par malice des hommes, soit par la création qui « n'est pas dans l'état où elle devrait être », Dieu est mystérieusement avec elle, portant sa souffrance dans la compassion (= souffrir avec) et donnant un sens existentiel à la personne qui, aux yeux de « bien-portants », semble « déshumanisée ».

Tu le vois, je n'ai aucune réponse, pas plus que je n'ai su répondre à mon père rendu aveugle par les mauvais traitements subis pendant la guerre ! J'essaie seulement d'approcher le mystère grâce à quelqu'un, Jésus-Christ. Lui, la « Voie, la Vérité et la Vie », est mort sur la croix pour vaincre le Mal. C'est là qu'il faut le contempler pour « comprendre ».

Laissons témoigner les personnes qui « vivent » le handicap. Participons à la réflexion, mais ne l'accaparon pas ! Accompagnons, soutenons, mais n'envahissons pas ! Prenons avec eux la parole, mais ne les étouffons pas. Disons-leur merci pour ce qu'ils nous apportent ! et compatissons.

Père Alain Ratti



Rire, chanter, parler

C'est à l'âge de 9 ans que notre fils Florent, atteint d'une maladie neuromusculaire à évolution lente (myopathie de Duchenne), a perdu complètement l'usage de la marche et qu'il est devenu, au fil du temps, de plus en plus dépendant.

Sans délaissier sa petite sœur, plus jeune de 3 ans et l'aimant tout autant, il est devenu le centre d'intérêt de notre vie. Les activités de la famille étaient adaptées en fonction de ses possibilités et la vie quotidienne rythmée par ses besoins et les soins à lui apporter.

Dès le matin, il fallait l'assister dans tous ses gestes de la vie courante (habillage, toilette, manger, écrire...) jusqu'au coucher du soir. Dans cet emploi du temps, il fallait aussi inclure l'école, les séances de kiné, les exercices de respiration à faire quotidiennement, les visites chez les spécialistes, les bilans à l'hôpital... Les journées étaient bien remplies et chaque jour les mêmes gestes à refaire, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an !

Chaque nuit, il nous réveillait une à deux fois, ou plus, si ses bronches étaient encombrées ou si ses attelles lui blessaient les jambes quand ce n'étaient pas sa hanche qui le faisait souffrir ou encore son dos ! C'est vrai, la fatigue se faisait souvent sentir ! Mais nous étions, tous les deux, animés par une force, une volonté, l'égal d'un combat contre cette maladie qui sournoisement évoluait et devant laquelle nous étions impuissants. Si l'un de nous était fatigué ou commençait à douter, l'autre prenait le relais et redonnait courage au premier pour relancer la bataille...

Mais notre lutte ne se limitait pas qu'autour des soins journaliers de Florent. Nous cherchions sans cesse à améliorer son bien-être, que ce soit dans l'achat d'un fauteuil adapté pour qu'il puisse se mouvoir, l'achat d'un véhicule aménagé pour l'emmener au collège, en promenade ou en vacances, l'aménagement de notre maison pour qu'il s'y sente bien ou de son école par une rampe d'accès, etc. Avec un salaire, ce n'était pas toujours évident ; beaucoup de démarches auprès d'organismes, de dossiers à monter avec, parfois, des déceptions. Mais nous étions prêts à tous les sacrifices pour lui...

Une grande complicité l'unissait à sa sœur

et Florent se nourrissait de cet amour que lui donnaient sa famille et ses ami(e)s...

Il y a bientôt 5 ans qu'il nous a quittés ; beaucoup de questions sont restées sans réponses : pourquoi ? Pourquoi son passage si rapide sur Terre ? Pourquoi cette souffrance ? Pourquoi lui ?

Mais, même si notre fils était différent des autres par son handicap, malgré la maladie et toutes ses contraintes, Florent aimait rire, chanter, parler... Il aimait la vie et nous avons essayé de toute notre énergie d'être une famille comme les autres et de vivre heureux. Aujourd'hui, il nous manque mais il est libre de toute souffrance et nous attend...

Mireille et François, Les Ormes



Florent entouré de ses camarades

Un cœur ouvert

L'Église a toujours entouré d'une sollicitude particulière les personnes atteintes d'un handicap physique ou mental. Jean-Paul II en rencontre beaucoup dans ses voyages pastoraux et il ne manque jamais d'adresser des paroles de réconfort et d'encouragement soit aux personnes handicapées, soit à leur entourage, à leur famille et à tous ceux qui les aident.

L'Église et les personnes handicapées

Du fait de sa nature, de sa vocation et de sa mission, l'Église a particulièrement à cœur le sort des frères et sœurs les plus faibles et les plus éprouvés. Elle nous aide à une prise de conscience renouvelée du devoir de solidarité en ce domaine particulier de la souffrance humaine. Elle s'associe pleinement aux initiatives et aux efforts accomplis pour améliorer la situation des personnes handicapées et elle entend y apporter sa contribution spécifique. Jésus Christ, en effet, a réservé une attention prioritaire à ceux qui souffrent. Ceux qui étaient marginaux, désavantagés, pauvres, souffrants, malades étaient les destinataires privilégiés de l'annonce, en paroles et en actes de l'Évangile.

Les disciples du Christ ont fait fleurir au long des siècles des œuvres d'une générosité extraordinaire qui témoignent non seulement de la foi et de l'espérance en Dieu, mais aussi d'une foi et d'un amour inébranlable à l'égard de la dignité de l'homme, de la valeur unique de chaque vie humaine.

Dignité et valeur de tout être humain

La personne handicapée est un être humain à part entière qui, comme toute personne, possède une dignité unique, dès sa conception et à chaque étape de son développement, quelles que soient ses conditions physiques. Elle fait mieux ressortir le mystère de l'être humain, avec toute sa dignité et sa grandeur.

Handicap, vie sociale et intégration

Une société techniquement parfaite, dans laquelle seuls sont admis les membres pleinement productifs et dans laquelle celui qui ne rentre pas dans ce modèle ou est incapable de remplir son rôle devient marginal, est mis à l'écart ou, pis encore, éliminé, devrait être



Le papa du Père Alain reçu par le Pape

considérée comme radicalement indigne de l'homme, même si elle s'avérait avantageuse au plan économique. Cette société serait discriminatoire.

L'intégration s'oppose à l'isolement, à la ségrégation et à la marginalisation. C'est aller bien au-delà d'une attitude de simple tolérance. C'est l'engagement de rendre la personne handicapée participante, selon ses possibilités, à la vie familiale, scolaire, professionnelle, sociale, politique et religieuse.

Prenez place ...

Le degré d'une civilisation se mesure au respect dont elle entoure le plus petit de ses membres. Tout doit être mis en œuvre pour que les parents soient soutenus avant comme après la naissance. L'enfant, puis l'adulte, a droit aux soins, à l'éducation, au travail dont il est capable. Il faut l'aider à être pleinement conscient de sa dignité, de ses richesses personnelles, et l'appeler à prendre peu à peu toute sa place dans la société.

P. Alain Ratti

TÉMOIGNAGE

J'ai 19 ans et dans le cadre de mes diverses activités en Église j'ai été amené à rencontrer quelques jeunes porteurs d'un handicap, en particulier mental. Ces contacts m'ont fait découvrir combien ces personnes dites différentes et a priori inutiles nous révèlent tant par leur simplicité et leur vérité qu'il serait absurde de s'en écarter ou de les oublier... Je profite notamment de mes séjours à Lourdes pour entretenir et enrichir cette relation sans toutefois la considérer comme une B.A. limitée à mon pèlerinage.

Damien, Bray sur Seine



L'Association internationale Foi et Lumière regroupe aujourd'hui 1464 communautés se développant dans 76 pays, répartis en 6 continents. Ces communautés, catholiques, s'occupent de personnes ayant un handicap mental.

Prière de Foi et Lumière

Seigneur, tu es venu sur notre terre,
pour nous révéler ton Père, notre Père,
et pour nous apprendre à nous aimer les uns les autres.
Envoie-nous l'Esprit-Saint que tu nous a promis.
Qu'il fasse de nous,
dans ce monde de guerre et de division,
des instruments de paix et d'unité.

Jésus, tu nous as appelés à te suivre
dans une communauté Foi et Lumière.
Nous voulons te dire « oui ».
Nous voulons vivre une alliance d'amour
dans cette famille que tu nous as donnée,
pour partager nos souffrances et nos difficultés,
nos joies et notre espérance.
Apprends-nous à accueillir nos blessures, notre faiblesse
pour qu'en elles se déploie ta puissance.
Apprends-nous à découvrir ton visage et ta présence
en tous nos frères et sœurs, spécialement les plus faibles.
Apprends-nous à te suivre sur les chemins de l'Évangile.

Jésus, viens demeurer en nous et en nos communautés
comme tu as d'abord demeuré en Marie.
Elle fut la première à t'accueillir en elle.
Aide-nous à être toujours debout, avec elle,
au pied de la croix, proches des crucifiés de notre monde.
Aide-nous à vivre de ta Résurrection.

Amen

TÉMOIGNAGE

Intégrer les différences

Au mot « handicap » l'image du fauteuil roulant nous vient immédiatement. Mais interrogeons-nous plutôt sur notre capacité à rennaître et à intégrer la différence ! Ainsi à l'école, un élève peut être handicapé et parfaitement intégré alors qu'un autre sans handicap reconnu peut être exclu de sa classe. Institutrice en maternelle, le premier contact avec l'école me paraît décisif. L'enfant, quand il devient élève, doit vivre sa première séparation avec maman, les premiers contacts avec les autres enfants, une maîtresse qu'il faut partager...

Parfois le handicap a déjà été nommé, dans d'autres cas l'enseignant de maternelle le découvre face aux réactions pas tout à fait comme les autres de cet élève.

C'est un contact douloureux pour les parents qui doivent faire le deuil de l'enfant rêvé.

Tout semble se jouer dans la capacité qu'ont l'enfant, sa famille, l'enseignant et son école à créer des liens, à changer et à s'adapter.

Dominique, Bray sur Seine

TÉMOIGNAGE

Née en état de mort apparente

Adélaïde : « Je suis née en état de mort apparente et je suis restée infirme moteur cérébrale, je peux marcher à la maison sinon je me déplace en fauteuil roulant, je ne peux pas écrire et doit utiliser un ordinateur, j'ai du mal à articuler les mots »

Yolande : « Adélaïde, tu as vécu car tu avais envie de vivre. Dès la lumière du monde tu t'es battue pour survivre. On t'a accueilli avec les difficultés et les promesses de l'avenir »

Adélaïde : « Des fois vous me parlez comme si je ne savais pas. »

Yolande : « Que c'est dur de permettre de grandir son enfant quand celui-ci ne peut pas tout faire, qu'il a besoin des autres et de nous ses parents particulièrement. On se parle beaucoup, est-ce assez ? »

Adélaïde : « Avec toi maman, j'arrive à parler facilement, je peux te dire que je ne suis plus un bébé, que je veux choisir pour moi, que je pense et rêve des choses que les autres ne savent pas et n'imaginent pas. »

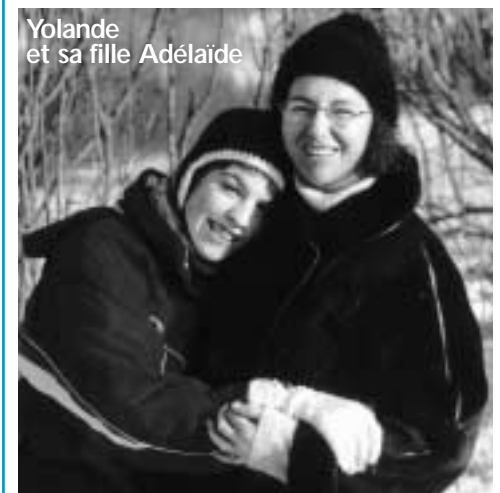
Yolande : « Mais tu sais, tout le monde rêve dans sa tête, c'est là que l'on trouve la liberté. »

Adélaïde : « Je m'évade de la réalité car c'est parfois trop dur de vivre la réalité, ainsi je peux me voir comme les autres. »

Yolande : « Pourtant, quand je te dis que la vie est une aventure pour toi, pour moi, pour tous est ce que tu es d'accord ? »

Yolande : « Oh oui, même si je ne pense pas tous les jours que c'est une belle aventure ! La vie est difficile et merveilleuse, je prie le Seigneur pour que les hommes s'aiment les uns les autres. »

Adélaïde et Yolande
de Donnemarie Dontilly



Yolande
et sa fille Adélaïde

En lien avec le thème de ce numéro de « Paroles de vie » consacré aux personnes handicapées, nous donnons quelques brins d'humour lus sur le site Internet ou la revue des Communautés Foi et Lumière qui s'occupent de personne ayant un handicap mental :

Pèlerinage à Rome

En pèlerinage à Rome, les communautés sont reçues en audience par le Pape. Après qu'il ait adressé quelques mots au groupe, une voix forte s'élève : « merci Saint Siège »

Pèlerinage à Lourdes

Les communautés Foi et Lumière se retrouvent à Lourdes pour le pèlerinage international. C'est le dimanche de Pâques. Après la fête, les communautés se rassemblent pour la procession du St Sacrement. On piétine, on attend, rien ne se passe.

Un papa fatigué commence à s'impatienter : « Mais enfin, c'est incroyable, qu'est-ce qui se passe ? »

A côté de lui, un jeune homme handicapé, très calme lui répond : « Ce qui se passe, c'est que ce matin, Jésus est ressuscité et qu'on l'attend d'une minute à l'autre ! »



Mot d'enfant

J'ai une sœur trisomique de quarante deux ans et j'ai cinq enfants dont un petit tardillon de quatre ans, Foucauld.

Cet été, j'ai voulu le préparer à voir sa tante trisomique, et le prévenir qu'il serait peut-être impressionné par sa voix, son physique, etc.

Pas du tout. Le soir, de sa petite voix adorable, il me dit dans la voiture :

« Maman, je comprends rien. Pourquoi tu dis que tante Anne est « très zomique » ? Moi je trouve qu'elle est très gentille ».

Ah les enfants !!!!

Les enfants attendent en ligne pour dîner à la cafétéria de l'école.

Au bout de la table, il y a un grand plateau rempli de pommes surmonté d'une affiche où c'est écrit : ne prenez qu'une seule pomme, Dieu vous surveille.

Un peu plus loin, un autre grand plat rempli, cette fois, de biscuits aux briures de chocolat. Et là, il y avait une note griffonnée par une main d'enfant : Allez-y! Prenez tout ce que vous voulez, Dieu surveille les pommes

Merci à Alain, de Paroy, qui nous a adressé cette petite histoire.

Lourdes : un temps fort qui nous remet debout dans la foi

Depuis de longues années, je souhaitais participer à un pèlerinage à Lourdes afin d'accompagner et d'aider nos frères malades et handicapés. Tout cela me paraissait impossible, n'ayant aucune connaissance professionnelle dans le milieu médical. J'ai beaucoup culpabilisé sur mon inutilité alors que je désirais intensément avoir ce contact si direct avec ces frères et sœurs aimés.

Lors d'un pèlerinage en 1982, un désir puissant m'envahit de me mêler au groupe des « hospitalières » au visage serein, plein de tendresse pour les malades qu'elles accompagnaient, si proches de leurs confidences et réciproquement, car j'ai appris depuis que les personnes malades et handicapées nous offrent leur charité, leur patience, leur sou-

rire, leur confiance et leur amour dans le Christ et la Vierge Marie.

Depuis, chaque année, je participe au Pèlerinage Diocésain de Seine-et-Marne, en tant qu'hospitalière. Hommes et femmes bénévoles sont là, présents à l'appel de Marie. Les jeunes, « les juniors », sont aussi appelés dans cette

mission importante et extrêmement enrichissante. Ils reviennent de ces journées, souvent bouleversés, pour avoir vécu une expérience différente de la vie parfois insouciantes propre à leur âge.

N'ayons pas peur de voir et d'aller vers ces corps abîmés et souffrants, car derrière ces apparences il y a une personne à aimer et qui nous aime. Chaque année attend l'un ou l'une d'entre nous.

Sans l'Hospitalité, donc sans VOUS, aucun d'eux ne pourrait se rendre à Lourdes !

Annie Maletras



L'Hospitalité au service de nos frères

Prochain pèlerinage diocésain :

7 au 12 juillet 2003

Renseignements :

Monique Touzard - Tél. : 01 64 01 38 10

Annie Maletras - Tél. : 01 64 01 61 64

et Père Joseph Besnier - Tél. : 01 64 04 07 12

pour les Hospitaliers « Juniors »

(14 à 17 ans).

TÉMOIGNAGE

La prudence c'est la vie

Cet article s'adresse à **vous qui prenez la route**. De la prudence ! Prenez conscience des dangers et de leurs conséquences. Ne gâchez pas la vie des autres ou même la vôtre à cause d'une faute d'inattention, d'une vitesse excessive, de la prise de stupéfiants...

Des adultes, des adolescents, des enfants passent de longs moments en **centre hospitaliers** à souffrir sur leur lit, subissent de lourdes phases de **rééducation** et finissent de longues années avec des **handicaps**.

Des semaines qui resteront à jamais gravées dans leur mémoire comme une succession de cauchemars, avec la mort en toile de fond.

La sentence est parfois lourde. Réapprendre pour certain les choses simples de la vie.

Dans ces périodes-là la présence de l'entourage est importante. Venir **encourager** même si l'épreuve est plus difficile à admettre pour la famille que pour la victime ; mais la vie continue.

Même si le fait de dire que de vivre est une chance lorsqu'on garde un handicap, il n'en reste pas moins vrai qu'il faut être d'une grande vigilance et rester prudent pour profiter encore plus pleinement de la vie.

Rémi,
Sapeur Pompier à Donnemarie
(D'après des témoignages)

Les livres pour l'été

Cœur à cœur avec Marie	Paul Aymard	Editions DDB	12 Euros
Pâques en Galilée	Eloi Leclerc	Editions DDB	14 Euros
Le sourire de Dieu	Raymond Sansen	Editions CERF	20 Euros
En tout la Paix du cœur	Fr. Roger	Les Presses de Taizé	11 Euros
Thérèse de Lisieux, une Espérance pour les familles	Jacques Gauthier	Editions des Béatitudes	8,5 Euros
Le petit sage	François Gervais	Médiaspaul	4,50 Euros
Eternel est son amour	René Pageau	Médiaspaul	12,95 Euros

« Oscar et la Dame Rose »

par Eric-Emmanuel Schmitt (9 €) - Editeur : Albin Michel

C'est d'abord l'histoire d'un petit garçon qui va mourir d'une leucémie et dont les derniers jours vont être transformés, illuminés par l'amour d'une vieille dame...

« C'est quoi votre âge, lui demande-t-il ? Tu peux retenir les nombres à 13 chiffres ? » car c'est un livre émouvant mais aussi drôle et plein d'humour... et puis c'est bien autre chose encore : la rencontre d'un enfant avec Dieu, avec l'amour du prochain, avec la beauté de la création, avec le pardon, avec l'Espérance de la Résurrection.

Un livre à lire de toute urgence et à relire.

Marie-Hélène,
Chalautre-la-Petite



« Sauvé des maux » par Christian Duriez (10 €) :

Longtemps il regarda les autres avec envie. Atteint d'une polyarthrite, Christian revisite de façon humoristique des passages de l'Ancien Testament à l'aune de sa maladie. Son livre relate son combat de tous les jours pour s'accepter vraiment... Au bout de la révolte, la sagesse et « l'énergie des petites choses qui font avancer le monde ». A lire absolument pour faire le plein de vie !

Editions « Le livre ouvert » 10190 Le Mesnil St Loup Tél. : 03 25 40 47 69, coll. « Source de vie ». En vente également dans les FNAC, les procures et les librairies religieuses.

Yolande, Donnemarie-Dontilly